Une exposition qui séduira à la fois les passionnés de photographie et de montagne : "Sans limite. Photographies de montagne", Lausanne, Musée de l'Elysée, jusqu'au 30 avril

Autor(en): **Jeanneret, Pierre**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (2017)**

Heft 2153

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1014261

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

directement. S'agissant de la présidence, le citoyen américain a droit à deux serviteurs pour le prix – certes élevé – d'un seul. A telle enseigne qu'aucun célibataire n'a jamais accédé à la magistrature suprême. Et que les deux présidents qui, étant veufs, n'ont pas pu fournir d'épouse, Thomas Jefferson et Martin von Buren, ont aligné, le premier une fille, le second une belle-fille.

Aujourd'hui, s'inquiètent les gazettes, Donald Trump pourrait bien se trouver dans la même obligation, tout pourvu qu'il est d'une épouse parfaitement photogénique. Melania Trump, en effet, semble hésiter sur le seuil de la Maison-Blanche. Les conceptions du premier en matière de rapports de genre sont suffisamment connues pour avoir déjà donné lieu à des manifestations dans tous les Etats-Unis – et elles ne devraient pas dépayser des Suisses habitués à celles d'Ueli Maurer en matière de chevreuils et d'appareils ménagers usagés. Ce qui rend cette réticence d'autant plus intéressante.

Melania Trump n'est pas Penelope Fillon. Là où cette dernière a fini par être payée pour avoir bien rempli le rôle que lui assignait la tradition, Melania a commencé par toucher un salaire pour passer ensuite à une forme plus subtile de rémunération: utiliser une anatomie de premier choix pour mettre différentes choses en valeur – des vêtements, des photos sur papier glacé, un promoteur de 24 ans son aîné… Tandis que Penelope Fillon s'accroche bravement à son rôle dans le tempête, Melania Trump semble avoir hésité à jouer le sien jusqu'au bout. Pour le moment, elle n'habite pas la Maison-Blanche, préférant se vouer à l'éducation de son fils de dix ans dans son *penthouse* new-yorkais. Tout changera en été, assure-t-elle.

Modestie excessive? Refus de galvauder son image en la prêtant avec trop d'empressement à une entité aussi dépréciée que l'Etat? On peut formuler une autre hypothèse, certes hasardée mais d'autant plus troublante. La façon dont la tribu Trump se décline autour du pouvoir tient un peu de la tradition orientale du harem. Les femmes – les filles, l'ex, l'actuelle – y sont certes tout sauf cachées, mais elles n'en semblent pas moins interchangeables dans le rôle inamovible de faire-valoir. Donald Trump n'a pas encore de Première dame parce qu'il n'a pas de moitié. Tout au plus des tiers ou des quarts entre lesquels il n'est peut-être pas encore entièrement décidé.

Calculatrice ou victime, les femmes qui ont organisé les marches du 21 janvier ont tranché, au risque de sombrer dans le cliché machiste. Elles ont adopté Melania Trump après avoir regardé en boucle une séquence de la cérémonie d'intronisation de Donald, où on la voit sourire comme sur commande quand son mari la regarde pour reprendre aussitôt après une expression fermée et mélancolique. Certaines d'entre elles brandissaient des pancartes où on pouvait lire: *Melania, cligne des yeux deux fois si tu as besoin d'aide*.

Une exposition qui séduira à la fois les passionnés de photographie et de montagne

«Sans limite. Photographies de montagne», Lausanne, Musée de l'Elysée, jusqu'au 30 avril

Pierre Jeanneret - 07 février 2017 - URL: https://www.domainepublic.ch/articles/30960

Le Musée de l'Elysée présente une exposition d'environ 300 tirages, dont beaucoup en grand format, entièrement dédiée aux photographies de montagne. C'est une première

du genre. Il faut dire que, dans ses collections, la fondation en possède plus de 4000. Cette présentation revêt à nos yeux un triple intérêt: à la fois historique, symbolique et esthétique.

Historique parce que les plus anciens clichés exposés, aux teintes sépia, datent du milieu du 19e siècle. Les alpinistes-photographes utilisaient le collodion humide qui nécessitait d'emporter un laboratoire ambulant pour développer les photos sur place. On imagine les difficultés techniques qu'ils rencontraient alors. Auguste-Rosalie Bisson, par exemple, fit l'ascension du mont Blanc en 1862 avec pas moins de 250 kilos de matériel! On frémit par ailleurs en voyant l'équipement des montagnards de ce temps: cordes de chanvre, alpenstock, et les dames en longue robe et chapeau…

La montagne a aussi une dimension symbolique. Déjà dans les tableaux et la littérature du 18e siècle, elle incarnait une certaine idée du *«sublime»*. Elle représentait un espace inexploré, vierge de toute présence humaine, ce qu'accentuait la pure blancheur des glaciers et des neiges éternelles. Mais elle incarnait aussi un univers masculin. Sur un mur de l'Elysée recouvert de commentaires écrits par des enfants, on peut lire *«La montagne est une bite»*. Le jeune garçon – ou la fillette, qui sait? – qui a rédigé cette phrase un peu provocatrice a mis inconsciemment le doigt sur un attribut des sommets alpins. Souvent de forme phallique, ceux-ci renvoient à un univers longtemps considéré comme exclusivement viril. N'oublions pas que le Club alpin suisse fondé en 1863 n'a été ouvert aux femmes qu'en 1980, neuf ans après que le droit de vote fédéral leur fut octroyé!

Les amoureux de la montagne reconnaîtront nombre de sommets qu'ils connaissent, ou qu'ils ont peut-être même gravis: l'Eiger, l'Obergabelhorn, l'Aiguille d'Argentière et bien d'autres. Mais l'image iconique de la montagne reste le Cervin, avec sa forme imposante si spectaculaire. On ne s'étonnera donc pas que de nombreux tirages lui soient consacrés.

L'aspect esthétique n'est pas négligé. On remarquera notamment la superbe photo réalisée par Maurice Schobinger, *«Face à face»* (2015), retenue pour l'affiche de l'exposition, où le spectateur est en effet confronté à une face quasi verticale de la Lenzspitze. Nous avons beaucoup aimé aussi le travail de Jacques Pugin qui, dans l'une des rares photos en couleurs, confronte les bleus et les blancs autour du glacier d'Aletsch. Dans un autre tirage, le même artiste utilise une technique qui rejoint le pointillisme de Seurat et Signac. Mais bien d'autres créateurs – dont certains célèbres et d'autres oubliés ou anonymes – sont à découvrir.

L'exposition s'achève sur une curiosité: une salle projette des clichés en stéréoscopie, à voir avec des lunettes spéciales, ce qui donne l'illusion saisissante de la troisième dimension.

Ce magazine est publié par Domaine Public, Lausanne (Suisse). Il est aussi disponible en édition eBook pour Kindle (ou autres liseuses) et applications pour tablette, smartphone ou ordinateur.

La reproduction de chaque article est non seulement autorisée, mais encouragée pour autant que soient respectées les conditions de notre licence CC: publication intégrale et lien cliquable vers la source ou indication complète de l'URL de l'article.

Abonnez-vous gratuitement sur domainepublic.ch pour recevoir l'édition PDF de DP à chaque parution. Faites connaître DP - le magazine PDF à imprimer, l'eBook et le site - autour de vous! Vous pouvez aussi soutenir DP par un don.